

**FORMATION DES JOURNALISTES GUINEENS**

**KINDIA 21-30 NOVEMBRE 2016**

Trente-et-un journalistes guinéens de radio publique et privée et de la presse en ligne venus d’une quinzaine de villes de l’intérieur du pays - hors Conakry- ont participé à la première session du nouveau programme de formation initié par African Crisis Group (ACG) avec le soutien financier de Res Publica (RP). Cette formation est organisée par Reporters solidaires en collaboration avec l’Association des journalistes et animateurs de Kindia (AJAK) et l’Association des jeunes reporters (AJR) de Guinée.

En six jours, sur un rythme soutenu et dans une ambiance chaleureuse à tous points de vue, cette formation a permis d’engager le programme avec des journalistes en exercice mais qui n’avaient pour la plupart d’entre eux jamais suivi de formation initiale en journalisme.

**Le contexte**

Ceux qu’on appelle les « journalistes de l’intérieur du pays », c’est-à-dire exerçant en-dehors de la capitale, sont particulièrement isolés et ne bénéficient pas des mêmes actions de formation que leurs consœurs et confrères de Conakry. C’est pourquoi, dès le lancement du premier programme demandé par ACG et qui s’est déroulé entre 2013 et 2015 à Conakry, s’est posée la question de la formation de ces journalistes. Le choix s’est porté sur la programmation de quatre sessions sur deux ans à Kindia, ville située à 135 km de la capitale, afin d’éviter aux stagiaires de venir jusqu’à Conakry.

**Les formateurs**

Au nombre de quatre : Christine Cognat, Françoise Kayser, Gérard Clavairoly et Francis Viailly.

**Le contenu de la formation**

La session portait sur les bases du journalisme, la couverture électorale, trois genres journalistiques (compte-rendu, interview, portrait) pour aboutir à la réalisation du journal-blog Kindia Info 1 en écrit et en audio, publié sur le lien suivant :

[**https://zinzolin.org/public/kindiainfo1/**](https://zinzolin.org/public/kindiainfo1/)

Sur les trente-et-un journalistes présents, on comptait douze femmes (et deux bébés de 4 et 6 mois !). La majorité d’entre eux venait de loin, voire de très loin (Forécariah, Boké, Fria, Koundara, Kamsar, Mamou, Labé, Mali, Kankan, Siguiri, Faranah, Kissi, Dabola, Dinguiraye et N’Zérékoré), ce qui a nécessité pour eux un hébergement et a donc occasionné des frais supplémentaires. La moyenne d’âge se situait autour de la trentaine.

**La session de formation**

La session a été ouverte par Serge Amadou Oury Barry, président de l’AJAK et Sidi Diallo, président de l’AJR, qui ont enjoint les participants à démultiplier la formation à leur retour chez eux. Après les mots de bienvenue de Koureissy Condé (ACG) et de Jean-Claude Perrin (RP), le président de la délégation spéciale de Kindia, Abdoulaye Bah, faisant office de maire de la ville, a fait une intervention sur la démocratie et le processus électoral, à notre demande, en tant que professeur en sciences politiques.

La session s’est déroulée sur six jours non-stop, dans le Centre d’écoute, de conseil et d’orientation des jeunes (CECOJE), idéalement situé en plein centre-ville mais bruyant. Les premiers jours, le CECOJE a mis gracieusement à notre disposition deux salles au lieu d’une afin de pouvoir travailler plus efficacement en groupe.

En effet, les stagiaires étaient répartis en deux groupes, ce qui permettait à chaque duo de formateurs de compléter la partie théorique par des exercices pratiques, très appréciés.

Notre approche confraternelle et interactive a donné lieu à beaucoup d’échanges, notamment sur la couverture électorale, sujet qui reste sensible.

Au cours de la session, nous avons reçu la visite impromptue d’une délégation de la Haute Autorité de Communication (HAC), justement en mission à Kindia, qui nous a félicités et encouragés à poursuivre notre action.

**Le journal Kindia Info 1**, réalisé sur un blog, reprenait les trois genres journalistiques étudiés. Huit groupes de participants ont été constitués, avec pour mission d’effectuer chacun un sujet à l’écrit et en radio.

Les huit sujets étaient les suivants :

- trois comptes-rendus : sur la session elle-même, sur l’intervention d’Abdoulaye Bah et sur un spectacle d’acrobates.

- trois interviewes : le secrétaire général du syndicat des motos-taxis de Kindia, le président de la Commission électorale préfectorale indépendante (CEPI) et Abdoulaye Bah en tant que maire de Kindia.

- deux portraits : le PDG de la radio Kania Zik et Michel Kourouma, professeur d’histoire et auteur de l’ouvrage « Kindia, le jardin de la Guinée » (Editions l’Harmattan).

Malgré le peu de temps imparti à ce blog, nous avons réussi à tenir les délais, en travaillant tard le soir avec les stagiaires.

Le dernier jour de la session, un test écrit a permis de faire le point sur les connaissances, plutôt bien acquises, des stagiaires. Puis, comme lors des autres sessions de Reporters solidaires, un questionnaire d’évaluation a été rempli par les journalistes stagiaires.

**Conclusion**

Ce programme est bienvenu car nous avons constaté une forte disparité avec les stagiaires formés précédemment à Conakry. La plupart d’entre eux n’ont ni carte de presse ni formation initiale et surtout, ils ont besoin de soutien et d’être confortés dans leur métier, encore plus difficile à exercer en raison des pressions locales qu’ils subissent et du manque de moyens dont ils disposent. Cette session leur a permis de faire connaissance, d’échanger entre eux sur ces questions et de confronter leurs expériences.

Comme pour les sessions précédentes, nous avons apprécié la motivation, l’enthousiasme et la réactivité des participants. Leurs remarques sont très positives et nous incitent fortement àpoursuivre le cycle de formation entamé.

Lyon, le 8 décembre 2016

Christine, Françoise, Gérard et Francis